

Lettre ouverte aux élu.e.s et responsables d'établissement, sur le danger de l'application d'un protocole sanitaire exagérément strict dans les écoles maternelles et élémentaires

Nous, GCVP, association de psychologues clinicien.ne.s en drome et ardeche, alertons par cette lettre sur le danger que s'apprête à provoquer la réouverture des écoles maternelles et primaires si les conditions préconisées par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le protocole sanitaire sont appliquées de façon stricte et non adaptée aux besoins primordiaux des enfants.

Nous tenons à rappeler ici ce qu'est un enfant, d'un point de vue psychologique : un enfant est un être en devenir, en développement et en évolution. Pour assurer un développement optimal à un enfant, les adultes qui l'entourent doivent veiller à sa santé, tant physique que psychique, à sa moralité et à sa dignité, lui apporter un étayage affectif suffisant, et lui permettre d'explorer le monde en toute sécurité. Depuis les travaux de Spitz au début du XXe siècle, les psychologues ont montré que jouer, communiquer, explorer, sont autant de besoins vitaux pour le développement psychique de l'enfant, tout comme se nourrir, respirer et dormir sont nécessaires à son développement physique. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) « La maltraitance de l'enfant s'entend de toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ ou affectifs, [...] de négligence ou de traitement négligent, [...] entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir. »

Nous tenons également à rappeler que l'école n'est pas un moyen de garde mais un lieu d'instruction, d'éducation et d'épanouissement de l'enfant, et que l'instruction est obligatoire en France de 3 à 16 ans. L'école est un lieu d'apprentissage et de lien social, un des piliers sur lequel s'appuie l'enfant pour grandir.

Or, il nous semble que certaines préconisations présentes dans le protocole sanitaire risqueraient de ne pas respecter les besoins primordiaux de l'enfant, et de transformer l'école en un lieu de garde dénuée de bienveillance. Certaines préconisations, si elles sont appliquées de façon stricte, nous semblent mettre en péril la santé psychique, le développement et l'équilibre psychologique de l'enfant. Par exemple, interdire aux enfants de jouer ensemble, d'interagir ensemble, en les isolant, en supprimant les jouets à usage collectif voire les récréations, réduire au maximum les interactions des enfants avec les adultes... sont autant d'atteintes au socle de bienveillance et de bienveillance que porte l'école.

Dans certaines communications de directeur.trice.s d'écoles, il est indiqué que « les enfants seront assis seuls, sans se faire face à une table attribuée à laquelle ils resteront toute la journée à distance des autres enfants et de l'enseignant. L'enseignant ne pourra pas aider les enfants à moins d'un mètre de distance pour répondre aux difficultés scolaires, corriger les cahiers avec les enfants, pour faire les lacets. »...

La peur de la contamination du virus a sans doute présidé à l'élaboration de ces protocoles, et il paraît légitime de vouloir se protéger et protéger les enfants d'une situation sanitaire dangereuse. Cependant, la peur ou la panique semblent avoir miné les réflexions, et il convient de remettre la pensée au cœur de nos actions, et de réfléchir aux conséquences psychologiques de l'application de telles consignes sur les enfants. Les professionnels de l'éducation, l'ensemble des personnels travaillant dans les écoles, ainsi que les parents, semblent mis aujourd'hui devant un paradoxe, dans l'urgence de devoir appliquer des consignes de sécurité sanitaire strictes aux enfants, alors même qu'ils pressentent que certaines de ces consignes sont contraires aux besoins des enfants. Le bon sens et la raison semblent combattre la panique et le chaos, et ce sont tous les adultes qui sont, en ce sens, maltraités par ces injonctions contradictoires.

Nous savons également que le confinement en lui même a pu constituer un choc, un traumatisme plus ou moins important, pour des enfants qui se retrouvent privés de contact avec leurs pairs, leur famille élargie, et avec l'école. Tous les enfants, même ceux ayant un étayage affectif suffisant à la maison, peuvent se trouver dans une situation affective potentiellement douloureuse. En cela, la réouverture des écoles pourrait être une bonne nouvelle pour ces enfants. Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur l'opportunité ou non de rouvrir les écoles, n'étant ni médecins ni responsables politiques. Mais en tant que psychologues, nous tenons simplement à signaler aux élu.e.s et chefs d'établissement que s'ils décident de rouvrir les écoles maternelles et primaires, ils devront le faire dans le respect des besoins psychiques et affectifs fondamentaux des enfants, afin de ne pas ajouter de souffrances au traumatisme collectif que nous vivons déjà depuis 2 mois.

Nous invitons tous les professionnels de l'enfance, mais aussi les parents, et tous les citoyens soucieux du bien être des enfants, à se joindre à nous et ajouter leur nom à cette lettre ouverte grâce au lien <http://chnng.it/7GYjy4qzvX>

Valence, le 8 mai 2020,

Le bureau de l'association GCVP Groupe Clinique Valentinois de Psychologues